

Mot du Pr Salim Daccache, s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph
lors de la remise des diplômes des étudiants en médiation
le mardi 23 octobre 2012

C'est avec beaucoup de prudence que je m'aventure dans cette discipline de la formation à la médiation généraliste, si importante aujourd'hui dans la vie des peuples, des gens et des couples, des jeunes personnes et des moins jeunes, car le terrain sur lequel se tient un médiateur est un espace sacré car sa tâche est souvent bien décisive. Mais c'est avec beaucoup de considération et de reconnaissance, que je voudrai saluer les 39 diplômés, venus de Beyrouth et du Centre Nord de l'USJ, qui à partir d'aujourd'hui ou bien après un temps de stage, deviennent des médiateurs de la république libanaise. Vous avez semé les graines de votre intelligence pour acquérir le meilleur savoir-être et faire, vous les avez arrosées avec la sueur de votre front, voici le moment de porter fièrement ce diplôme mérité de l'USJ. C'est avec cette même considération que je voudrai saluer tous les efforts intellectuels, scientifiques et psychologiques de la directrice du Centre Professionnel de Médiation de l'USJ, de l'ensemble du corps enseignant et du personnel administratif, tant à Beyrouth qu'au Nord, efforts déployés pour que cette nouvelle promotion de médiateurs ne soit pas un groupe de plus des diplômés de l'USJ, mais un groupe qui apporte par ses compétences techniques et philosophiques, un plus décisif à la vie libanaise, sociale, familiale, politique et économique. C'est toujours dans ce sens que je voudrai saluer le partenariat établi avec ferveur entre Le Centre Professionnel de Médiation de l'Université Saint-Joseph, L'Institut de Formation à la Médiation et à la Négociation de l'Institut Catholique de Paris et L'Association des Médiateurs Européens. Ce partenariat donne son sens tant à la formation suivie qu'au diplômé qui vous est remis aujourd'hui, signe d'une ouverture à l'international et une attestation que la médiation est une affaire tant locale qu'universelle.

Chers Collègues et Amis,

Il m'est difficile d'aborder les techniques et les compétences exigées pour qu'un étudiant en médiation atteigne la plénitude de son engagement professionnel. Je suis sûr qu'une partie en a été bien acquise et l'expérience sur le terrain, bien nécessaire pour ce genre de profession, viendra parfaire votre science. Ce qui m'importe à dire ce sont trois idées que je vous confie et que je confie aussi aux enseignants dans le domaine :

En premier lieu, être médiateur suppose qu'on est quelque part un peu philosophe, chercheur de la vérité mais aussi ami de la sagesse et de la raison, dans un monde où tout semble être mené par les violences irrationnelles les plus destructrices. Un philosophe est quelqu'un qui

croit que l'être humain est capable de se transcender et de se transformer, qui cherche à aide les autres à grandir en sagesse, à solliciter leur bon sens pour trouver comment gérer par eux-mêmes les changements et comment résoudre les conflits. Le médiateur est un tiers qui intervient dans les situations de difficultés relationnelles et la profondeur de son expérience, de son approche relationnelle et de sa parole est décisive. Comme un philosophe, il a à écouter activement pour mieux comprendre la situation, faire des rapprochements et des liens pour faire avancer les solutions appropriées. Le médiateur est quelqu'un qui accompagne la liberté des contractuels, dans l'esprit de tolérance et de respect absolu de l'altérité et des avis mutuels, et en cela il a à aimer la sagesse, à être philosophe sans le déclarer.

La deuxième idée pour laquelle je militerai consiste à dire que la médiation ne peut être une simple conversation ou une affaire de salon ou la fierté méritée d'avoir un diplôme de médiateur. Etre médiateur exige de nous d'aller dans les situations les plus complexes ici au Liban ou ailleurs, aller vers les couches populaires, là où tout se joue en une langue arabe dialectale difficile à saisir, là où des situations violentes et conflictuelles indescriptibles, tant de point de vue familial et politique, sont vécues pour se transformer en des drames qui entraînent larmes et mémoires blessées. La médiation n'est pas une sinécure mais un engagement dans les pires conflits, une croix à porter, comme un Jésus qui a porté sa Croix pour se révéler médiateur entre ciel et terre et entre terre et terre.

Mon troisième point souligne ce que vous savez déjà, le caractère interdisciplinaire de la formation et de l'exercice de la profession. L'interdisciplinaire est quelque chose de beau en théorie, mais difficile dans la réalité ; dans votre cas, ce sont des compétences de tous genres qui sont exigées : juridiques, psychologiques, géographiques, politiques, religieuses, éthiques....et la liste est longue. C'est pourquoi cette interdisciplinarité ne peut être seulement interne à la discipline et à ses matières dans une Université comme la nôtre mais devra s'ouvrir aux autres facultés et instituts où de telles matières sont enseignées et de tels soucis sont assumés. Oser jeter des ponts avec les autres cela ne peut que nous enrichir mutuellement et faire de l'interdisciplinarité un bon moyen pour réaliser cette plus-value à donner à nos formations.

Je réitère mes remerciements et je dis mes félicitations au cœur de chacun et de de chacune d'entre vous. Etre médiateur, c'est posséder et exprimer la parole qui construit. C'est pourquoi je souhaite à ce que vous soyez habités par la bonne parole.